

À PROPOS DE PYRGUS ALVEUS Hübner DANS LA MARNE
'LEP. HESPERIIDAE'

par Claude LAMBERT

Parmi les 105 " Rhopalocères " recensés dans la Marne, une seule espèce était considérée comme douteuse : Pyrgus alveus Hübner; la seule citation connue est celle de TUNIOT : " Rilly " (Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims, 1878, p. 64).

J'ai déjà eu l'occasion d'indiquer ce qu'écrivait M. CARUEL à ce sujet (4) : " Cette espèce, depuis 1878, a été fractionnée en plusieurs autres, et il n'est pas possible de savoir à laquelle ou auxquelles s'appliquent les captures de TUNIOT; le vrai alveus Hb. est une espèce surtout montagnarde : sa présence dans la Marne est possible, mais douteuse. "

Sans autre information à l'époque de la rédaction de ma note, je n'avais pu prendre position, d'autant plus que P. alveus Hb. est cité de plusieurs régions françaises, au nord de la Loire : région parisienne (2) et (5), Alsace-Lorraine (6), Normandie (3), Bourgogne (1).

En revanche, il n'y a jamais eu d'autre citation que celle de TUNIOT en Champagne.

En 1986, un événement fortuit allait me permettre d'acquiescer définitivement la conviction que P. alveus Hb. n'a jamais été observé dans la Marne : en examinant une vieille boîte d'Hespérides de l'ancienne collection de la Société d'Histoire naturelle de Reims, actuellement en dépôt au Musée Saint-Denis, à Reims, je remarquais deux femelles de Pyrgus, sous l'étiquette de détermination " P. alveus ", et portant sur l'épingle une autre étiquette, manuscrite, indiquant la localité : " Rilly ". Il y avait fort à parier qu'il s'agissait des spécimens pris par TUNIOT, à Rilly-la-Montagne, 108 ans auparavant !

Ces deux exemplaires furent envoyés au Muséum d'Histoire naturelle de Nantes, où M. Claude DUTREIX a bien voulu se charger de la détermination : il s'agissait de P. armoricanus Oberthür ...

Trois autres arguments permettent de confirmer la thèse précédente :

- Quoique introuvable de nos jours, P. armoricanus Ob. a été cité de façon sûre de plusieurs localités marnaises (PICARD det.); certaines stations (Courtagnon, Montbré) ne sont guère éloignées de Rilly-la-Montagne.

- P. armoricanus a été décrit par Charles OBERTHÜR en 1910 : à l'époque de TUNIOT il n'était pas séparé de P. alveus.

- P. alveus est une espèce monovoltine, volant entre fin juin et début août, tandis que P. armoricanus a deux générations : mai-juin et août-septembre; or, même si les spécimens retrouvés ne portaient pas d'indication de date, la citation de TUNIOT, dans le Bull. de la Soc. d'Hist. nat. de Reims, est extraite de son " Calendrier lépidoptérologique ", pour le mois de mai.

Il reste malgré tout un dernier mystère : comment se fait-il que M. CARUEL, qui connaissait la collection de la Société d'Histoire naturelle de Reims, n'ait pas été alerté par la présence des deux spécimens que j'ai pu y retrouver ?

Enfin, je ne saurais terminer cette modeste note, qui a pour seul objectif d'éviter la perpétuation d'erreurs, sans adresser mes plus vifs remerciements à M. Claude DUTREIX, pour son précieux concours.

RÉFÉRENCES

- (1) DESCIMON (H.), DUTREIX (C.) et ESSAYAN (R.), 1980. - Esquisse écologique et biogéographique des Rhopalocères de la Bourgogne. - Bull. trim. de la Soc. d'Hist. nat. et des Amis du Mus. d'Autun, n° 93, 1980 : 11-61. 'P. alveus, p. 39'.
- (2) HIGGINS (L.G.) et RILEY (N.D.), trad. et adapt. ROUGEOT (P.-C.), 1975. - Guide des Papillons d'Europe. Rhopalocères (2e édition), 420 p. - Delachaux et Niestlé, Paris. - 'Cf. 336-342'.
- (3) LAÎNÉ (M.), 1976. - Macrolépidoptères de Normandie. I. Rhopalocères. Étude écologique et géonémique. - Ann. du Mus. du Havre, 4, 1976 : 1-32. 'P. alveus, p. 9'.
- (4) LAMBERT (C.), 1983. - Lépidoptères " Rhopalocères " du département de la Marne. Données anciennes et première actualisation 'Lep. HesperIIDae, Papilionidae et Pieridae'. - Bull. d'Ent. champen., 2 (7), 1983 : 225-234 'P. alveus, p. 229'.
- (5) PICARD (J.), 1948. - Nouvelles races d'HesperIIDae françaises. - Rev. fr. de Lépidopt., 11 (15-16), 1948 : 324-328 'P. alveus, p. 326'.
- (6) WEISS (J.-C.), 1985. - Liste commentée des Lépidoptères d'Alsace-Lorraine (2e note). - Linneana Belgica, 10 (3), 1985 : 125-141 'Cf. p. 131'.

11, cours Langlet, 51100 Reims

À l'exclusion de certains biotopes restreints et fragiles, comme les tourbières, il est évident que le " chasseur " ne modifie pas fondamentalement le potentiel de reproduction des espèces qu'il prélève.

Le seul moyen de préserver les espèces en danger est d'installer une série de réserves intégrales, contrôlées par des chercheurs. Celles-ci pourraient être à la fois des lieux d'études privilégiées et serviraient de réservoirs génétiques permettant éventuellement de repeupler des zones défavorisées.

J.-C. WEISS

Linneana Belgica, 10 (3), 1985 : 133.